

La planète cinéma sur l'orbite de Fribourg

Autor(en): **Dupuis, Léo**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2003)**

Heft 15

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-931092>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

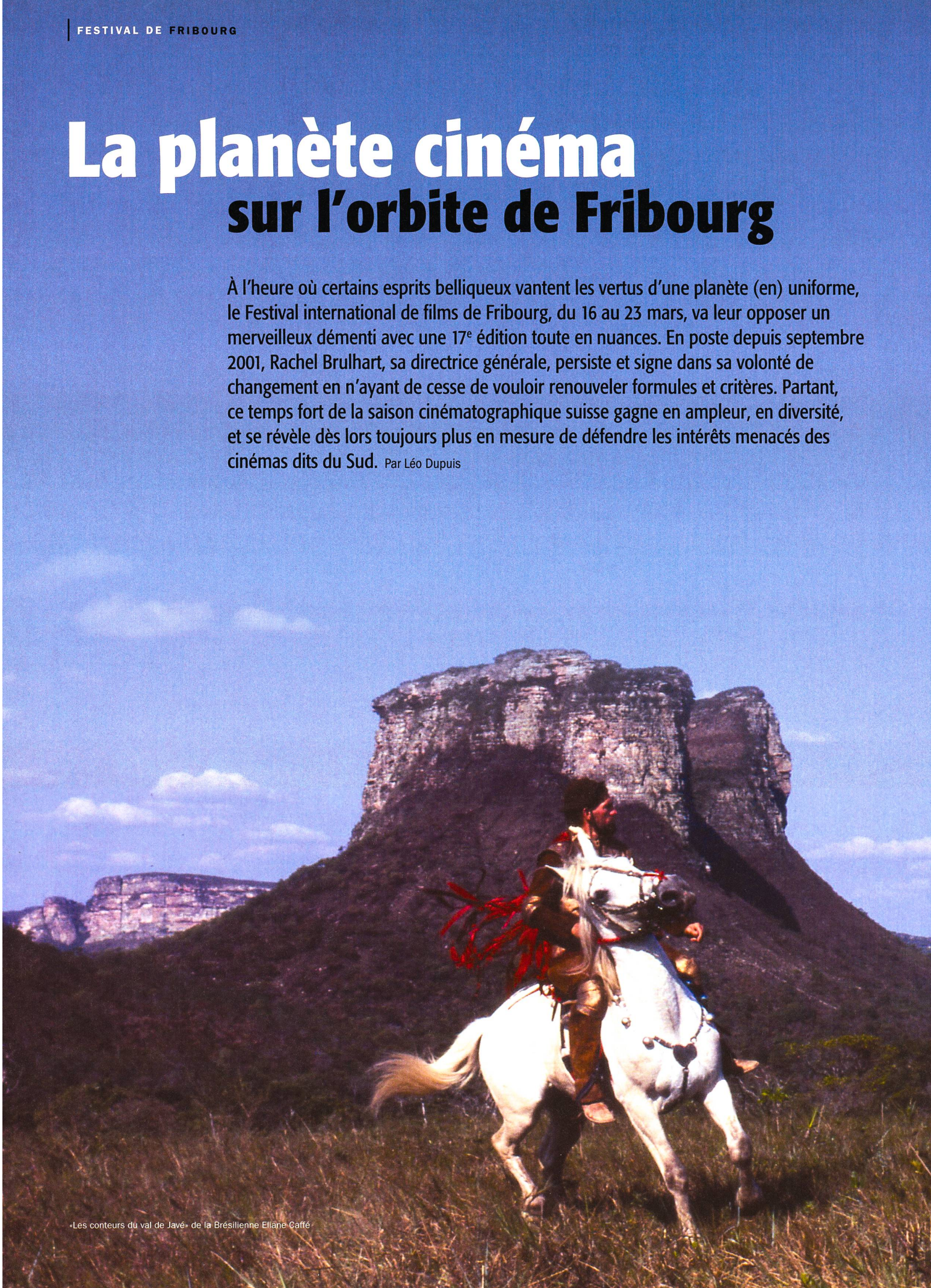
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La planète cinéma sur l'orbite de Fribourg

À l'heure où certains esprits belliqueux vantent les vertus d'une planète (en) uniforme, le Festival international de films de Fribourg, du 16 au 23 mars, va leur opposer un merveilleux démenti avec une 17^e édition toute en nuances. En poste depuis septembre 2001, Rachel Brulhart, sa directrice générale, persiste et signe dans sa volonté de changement en n'ayant de cesse de vouloir renouveler formules et critères. Partant, ce temps fort de la saison cinématographique suisse gagne en ampleur, en diversité, et se révèle dès lors toujours plus en mesure de défendre les intérêts menacés des cinémas dits du Sud. Par Léo Dupuis



Ces derniers mois, le nombre de films non occidentaux distribués en Suisse a pris l'ascenseur. Mais ne cédon pas pour autant à l'euphorie! Cette embellie, qui traduit surtout chez nos distributeurs indépendants l'obligation de se diversifier, dissimule mal le marasme régnant dans les milieux de production d'Asie, d'Amérique du Sud et d'Afrique qui, cette année, brille par son absence à Fribourg – même si le splendide «En attendant le bonheur» («Heremakono») du Mauritanien Abderrahmane Sissako¹ et le très musical «Ma voix» («Nha Fala») du Bisau-Guinéen Flora Gomez feront l'ouverture et la clôture de l'édition 2003.

Un antidote à la crise

Pour contrecarrer un brin cette crise où les facteurs économiques ne sont pas toujours premiers, Martial Knaebel, directeur artistique de la manifestation, n'a guère qu'un antidote: montrer et encore montrer, tous genres et tendances confondus, les œuvres des auteurs qui résistent encore. Résultat: pendant plus d'une semaine, le festivalier est convié à découvrir des fictions tous formats, une ribambelle de comédies musicales et une pléiade de documentaires engagés dont ceux, trop peu connus, du Mozambicain Licinio Azevedo. Dédaignant à juste titre la course aux pseudo-premières mondiales, Knaebel privilégie la qualité à l'exclusivité... Peu lui chaut que la plupart des films qui vont se disputer le Regard d'or soient passés par l'un ou l'autre des festivals du genre organisés aux quatre coins du monde! L'an passé, la compétition possédait une tonalité très asiatique, la sélection 2003 est marquée par une très forte

participation sud-américaine, traduisant l'essor assez paradoxal de la production latino.

L'Argentine en force

Sans surprise, l'Argentine se taille la part du lion avec quatre films – parmi ces derniers, nous avons un faible pour «Histoires très petites» («Historias minimas») de Carlos Sorin, qui narre l'errance de quatre personnages dont les destins ordinaires s'entrecroisent le long des routes de Patagonie. Dans un tout autre registre, l'impressionnant «Pouvoir» («Potestad») de Luis César D'Angiolillo nous propulse dans l'esprit torturé d'un médecin ayant adopté le bébé d'une «disparue» au temps de la dictature. Le Brésil n'est pas en reste avec «Deux étés» («Houve Uma Vez Dois Verões»), chronique pénétrante de l'adolescence finissante signée Jorge Furtado, dont on a gardé en mémoire les quatorze minutes désopilantes de «L'île aux fleurs» («Ilha das flores», 1989). «Les conteurs du val de Javé» («Os Narradores de Javé») de la réalisatrice carioca Eliane Caffé s'inscrit dans la perspective du réalisme magique cher aux grands littérateurs sud-américains. Viennent encore relever cette compétition déjà bien prometteuse les nouveaux films très attendus du Tunisien Nouri Bouzid, de l'Indien Adoor Gopalakrishnan et de Zhan Yuan, ex-enfant terrible de la nouvelle vague chinoise. L'auteur du superbe «Mama» (1991) est de retour... Voilà une très bonne nouvelle! *f*

Montrer et encore montrer, tous genres et tendances confondus, les œuvres des auteurs qui résistent encore

1. Voir critique et interview du réalisateur en pages 12-13.